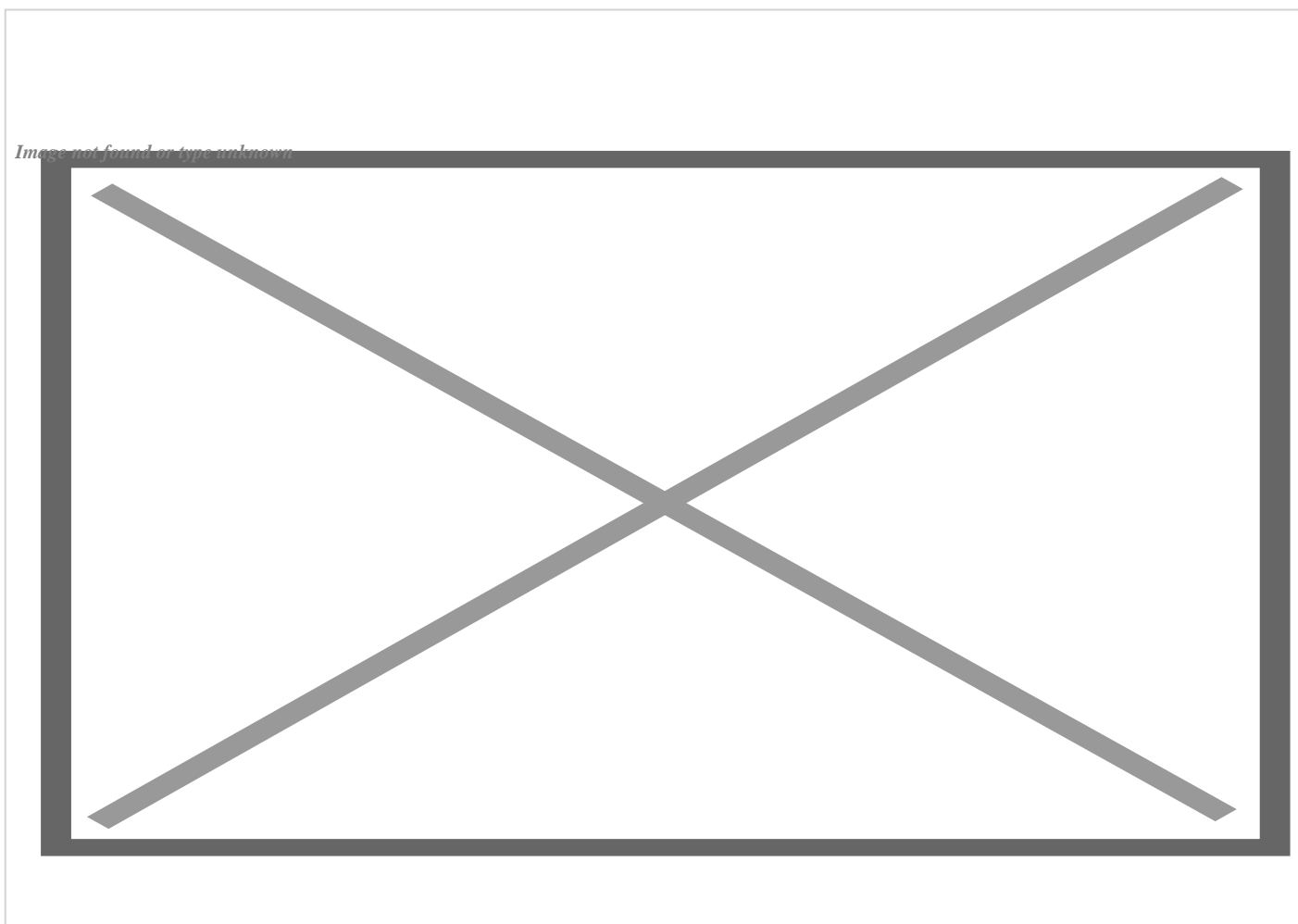


La lutte pour de meilleures conditions de travail se poursuit



Par María Josefina Arce.

Chaque 1er mai, les travailleurs de nombreux pays descendent dans les rues des grandes villes pour réclamer de meilleures conditions de travail et de vie. Aujourd'hui, le monde se trouve dans une situation critique.

Le ralentissement économique mondial actuel a contraint de nombreuses personnes à accepter de mauvais emplois, mal rémunérés et dépourvus de sécurité d'emploi et de protection sociale.

Le chômage a grimpé en flèche dans toutes les régions à la suite de l'urgence sanitaire mondiale causée par le COVID 19, qui a paralysé la planète, aggravée par les conflits armés, l'inflation élevée et les mesures monétaires rigoureuses prises pour la contenir.

Selon l'OIT, l'Organisation internationale du travail, cette année, plus de trois millions de personnes viendront grossir les rangs des chômeurs pour atteindre 208 millions.

Selon l'OIT, l'Amérique latine sera confrontée à un marché du travail complexe et très incertain en raison des différentes crises mondiales.

Cette situation, ainsi que la réticence de certains gouvernements à mettre en œuvre des politiques en faveur des plus vulnérables ou à adopter des dispositions touchant la population, a conduit de nombreux citoyens à descendre dans la rue à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs.

C'est le cas en Équateur, où le Front Unitaire des Travailleurs et d'autres organisations syndicales et sociales ont appelé à défendre l'emploi et ont exigé une action urgente contre la vague de violence qui secoue le pays.

Une autre revendication est la destitution du président Guillermo Lasso, en raison de sa gestion inefficace et du procès en destitution pour corruption qui a lieu à l'Assemblée nationale.

En Uruguay, la date est marquée par la commémoration du 50e anniversaire de la grève générale de 1973, pour condamner le coup d'État et l'instauration de la dictature militaire, et par le rejet de la réforme des pensions approuvée par le Parlement, qui augmente l'âge de la retraite et entraîne des pertes dans les pensions à percevoir.

Au Brésil, la date prend une autre dimension, car les travailleurs célèbrent le retour d'un gouvernement en faveur de tous les Brésiliens, après quatre ans d'un mandat raté de l'extrémiste de droite Jair Bolsonaro, sous lequel la nation est retournée sur la carte de la faim et les inégalités se sont aggravées.

Depuis 1889, la Journée internationale des travailleurs est célébrée le 1er mai, en mémoire des martyrs de Chicago, un groupe de syndicalistes américains condamnés à mort pour leur participation à une grève trois ans plus tôt. Cent trente-quatre ans se sont écoulés depuis l'instauration de cette commémoration et la lutte pour de meilleures conditions de travail et de vie se poursuit.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/321290-la-lutte-pour-de-meilleures-conditions-de-travail-se-poursuit>



Radio Habana Cuba